

ORGANISATION MONDIALE DU COMMERCE

WT/MIN(96)/ST/86

11 décembre 1996

(96-5259)

CONFERENCE MINISTERIELLE
Singapour, 9-13 décembre 1996

Original: anglais

GAMBIE

Déclaration de M. Ousman Jammeh

Chef de délégation

Secrétaire permanent, Ministère du commerce, de l'industrie et de l'emploi

Je commencerai par joindre ma voix à celle des orateurs qui m'ont précédé en vous félicitant, M. le Président, d'avoir été désigné pour guider les travaux de cette éminente assemblée. Je ne doute nullement que sous votre conduite, cette très importante conférence sera une réussite.

Je tiens aussi à exprimer ma satisfaction devant l'excellent travail accompli par l'OMC sous la conduite avisée de M. Renato Ruggiero. Les nombreuses et solides réalisations mentionnées dans la déclaration du Directeur général n'auraient pas été possibles sans un travail assidu et des orientations clairement définies. Je note aussi qu'il reste beaucoup à faire pour que soient pleinement réalisés les objectifs pour lesquels l'OMC a été créée.

Par ailleurs, la Gambie souhaite exprimer sa reconnaissance à tous les pays, tels l'Australie, la Belgique, le Danemark, la Finlande, l'Irlande, l'Islande, la Norvège, les Pays-Bas et Singapour, sans oublier l'Union européenne, qui ont par leur aide financière permis à la Gambie et à d'autres PMA de participer à cette conférence. Singapour mérite d'être félicitée pour sa généreuse hospitalité et pour les excellents services et installations mis à la disposition de la conférence.

Peuplée d'un peu plus d'un million d'habitants, la Gambie, qui est située sur la côte occidentale de l'Afrique subsaharienne, fait partie des nations les plus petites, les plus pauvres et les moins avancées du monde. Pour cette catégorie de pays, le processus de développement socio-économique comporte une multitude de défis. Les enjeux étant très nombreux et bien connus, il est inutile de les rappeler ici. Pour notre part, nous nous efforçons de relever les défis avec optimisme et détermination.

Nous étudions et formulons des politiques propres à renforcer le développement des secteurs-clés de notre économie; nous nous efforçons de mettre en valeur nos ressources humaines; nous investissons davantage dans le développement des infrastructures de base; nous encourageons le secteur privé à jouer un rôle prédominant dans l'activité économique; enfin, nous améliorons l'environnement pour les investissements qui favorisent le développement, en offrant aux investisseurs des programmes d'incitations attrayants. La Gambie tente par ailleurs de construire durablement un système de gouvernement démocratique basé sur la transparence, la responsabilité, la probité, la primauté du droit et le respect des droits de l'homme.

Toutes ces mesures sont décrites de manière détaillée dans notre document intitulé Vision 2020.

Je suis sûr que beaucoup de PMA déploient des efforts similaires. Cependant, pour permettre aux pays en développement de concrétiser leurs aspirations, les nations développées doivent appuyer

./.

leurs efforts. La marginalisation, le dénuement et la pauvreté dans les PMA devraient être une préoccupation à l'échelle mondiale. Les problèmes des PMA pourraient avoir des incidences sur les pays industrialisés développés, alors que leur essor économique élargirait le marché mondial et renforcerait la paix et la prospérité dans le monde. Pour ce qui est de toutes les questions qui seront abordées au cours de cette conférence, il faudra accorder une attention particulière aux nations pauvres, en particulier celles de l'Afrique subsaharienne, qui se trouvent tout en bas de l'échelle économique.

Je voudrais mentionner la question du commerce et de l'investissement en insistant particulièrement sur l'investissement étranger direct (IED) dans les PMA. Les pays d'Afrique subsaharienne, comme beaucoup de PMA, possèdent d'abondantes ressources naturelles non exploitées qui pourraient être mises en valeur grâce à l'apport d'investissements et de technologies en provenance du monde développé. Les pays industrialisés devraient redéployer certaines de leurs industries (en particulier les industries légères) dans les PMA afin de faciliter le transfert de technologie vers ces pays et de profiter de l'énorme potentiel de croissance que recèlent ces régions.

La Gambie souhaite en outre se joindre à ceux qui demandent que toutes les nations puissent participer sans restrictions au commerce mondial et être admises à l'OMC indépendamment de leur situation politique et des choix souverains de leurs peuples. A cet égard, il faudrait permettre à des pays comme la République de Chine et d'autres nations aspirant à devenir Membres à part entière de l'OMC de réaliser leurs aspirations.

Enfin, ma délégation souhaite appeler l'attention de la conférence sur les questions ci-après qui intéressent au plus haut point la Gambie et je l'espère, les autres PMA:

- la mise en oeuvre rapide de toutes les mesures prévoyant un traitement spécial et différencié en faveur des PMA;
- l'application d'une manière souple et favorable aux PMA des divers accords et instruments et des dispositions transitoires convenus lors du Cycle d'Uruguay; et
- l'accroissement substantiel de l'assistance technique aux PMA aux fins du développement, du renforcement et de la diversification de leur production et de leurs exportations, y compris dans le secteur des services, ainsi que de la promotion de leurs échanges, pour leur permettre de profiter au maximum de la libéralisation de l'accès aux marchés.